Spécialité : « Littérature, langues et cultures de l’antiquité / latin »

Entraînement à l’épreuve écrite de fin de première

*Seuls, les dictionnaires latin-français sont autorisés.*

Objet d’étude : La cité, entre réalités et utopies.

Ovide, *Métamorphoses*, I, vers 89 sqq : Une évocation de l’âge d’or

|  |  |
| --- | --- |
| 1  5  10  15  20  25  30  35  40 | Aurea prima sata est aetas, quae, vindice nullo,  sponte sua, sine lege, fidem rectumque colebat.  Poena metusque aberant ; nec verba minacia fixo  aere legebantur, nec supplex turba timebat  judicis ora sui, sed erant sine vindice tuti.  Nondum caesa suis, peregrinum ut viseret orbem,  montibus in liquidas pinus descenderat undas,  nullaque mortales, praeter sua, litora norant.  Nondum praecipites cingebant oppida fossae ;  **Non tuba directi, non aeris cornua flexi,**  **non galeae, non ensis erant ; sine militis usu**  **mollia securae peragebant otia gentes.**  **Ipsa[[1]](#footnote-1) quoque immunis, rastroque intacta, nec ullis**  **saucia vomeribus, per se dabat omnia tellus ;**  contentique cibis [nullo cogente] creatis,  arbuteos fetus montanaque fraga legebant,  Cornaque, et in duris haerentia mora rubetis,  et quae deciderant patula Jovis arbore glandes.  Ver erat aeternum, placidique tepentibus auris  mulcebant Zephyri natos sine semine flores.  Mox etiam fruges tellus inarata ferebat,  nec renovatus ager gravidis canebat aristis ;  flumina jam lactis, jam flumina nectaris ibant,  flavaque de viridi stillabant ilice mella. *(164 mots)*  Postquam Saturno tenebrosa in Tartara misso  sub Jove mundus erat, subiit argentea proles,  auro deterior, fulvo pretiosior aere.  Juppiter antiqui contraxit tempora veris  perque hiemes aestusque et inaequalis autumnos  et breve ver spatiis exegit quattuor annum.  Tum primum siccis aer fervoribus ustus  canduit, et ventis glacies adstricta pependit ;  tum primum subiere domos ; domus antra fuerunt  et densi frutices et vinctae cortice virgae.  Semina tum primum longis Cerealia sulcis  obruta sunt, pressique jugo gemuere juvenci.  Tertia post illam successit aenea proles,  saevior ingeniis et ad horrida promptior arma,  non scelerata tamen ; de duro est ultima ferro.  Protinus inrupit venae peioris in aevum  omne nefas : fugere pudor uerumque fidesque ; *(276 mots)* |

Traduction

L’âge d’or commença. Alors les hommes gardaient volontairement la justice et suivaient la vertu sans effort. Ils ne connaissaient ni la crainte, ni les supplices ; des lois menaçantes n’étaient point gravées sur des tables d’airain ; on ne voyait pas des coupables tremblants redouter les regards de leurs juges, et la sûreté commune être l’ouvrage des magistrats. (6) Les pins abattus sur les montagnes n’étaient point encore descendus sur l’océan pour visiter des plages inconnues. Les mortels ne connaissaient d’autres rivages que ceux qui les avaient vus naître. Les cités n’étaient défendues ni par des fossés profonds ni par des remparts.

***(10) [texte de la version]***

(15) L’homme, satisfait des aliments que la nature lui offrait sans effort, cueillait les fruits de l’arbousier et du cornouiller, la fraise des montagnes, la mûre sauvage qui croît sur la ronce épineuse, et le gland qui tombait de l’arbre de Jupiter. C’était alors le règne d’un printemps éternel. Les doux zéphyrs, de leurs tièdes haleines, animaient les fleurs écloses sans semence. (21) La terre, sans le secours de la charrue, produisait d’elle-même d’abondantes moissons. Dans les campagnes, s’épanchaient des fontaines de lait, des fleuves de nectar, et de l’écorce des chênes le miel distillait en bienfaisante rosée. (25) Lorsque Jupiter eut précipité Saturne dans le sombre Tartare, l'empire du monde lui appartint, et alors commença l'âge d'argent, âge inférieur à celui qui l'avait précédé, mais préférable à l'âge d'airain qui le suivit. Jupiter abrégea la durée de l'antique printemps; il en forma quatre saisons qui partagèrent l'année : l'été, l'automne inégal, l'hiver, et le printemps actuellement si court. (31) Alors, pour la première fois, des chaleurs dévorantes embrasèrent les airs ; les vents formèrent la glace de l'onde condensée. On chercha des abris. Les maisons ne furent d'abord que des antres, des arbrisseaux touffus et des cabanes de feuillages. (35) Alors il fallut confier à de longs sillons les semences de Cérès ; alors les jeunes taureaux gémirent fatigués sous le joug. Aux deux premiers âges succéda l'âge d'airain. Les hommes, devenus féroces, ne respiraient que la guerre; mais ils ne furent point encore tout à fait corrompus. L'âge de fer fut le dernier. (40) Tous les crimes se répandirent avec lui sur la terre. La pudeur, la vérité, la bonne foi disparurent.

*(source : Itinera electronica)*

Partie 1 : lexique et étude de la langue (8 points)

1. Lexique (3 points)
   1. Définissez en contexte le sens du mot « âge d’or », « aurea aetas », vers 1
2. Faits de langue (5 points)
   1. Relevez dans les vers 1 à 8 trois verbes à l’imparfait, en précisant quelles en sont les valeurs ici représentées.
   2. Relevez dans les vers 1 et 2 un complément à l’ablatif et indiquez sa fonction.

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l’une des deux questions suivantes. (12 points)

1. Choix n°1 (langue) : traduire les vers (50 mots maximum)

Vers 10 à 14, en gras dans le texte (35 mots)

1. Choix n°2 (culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d’année ou lus de manière personnelle ainsi qu’avec des œuvres d’autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.)

Eléments de correction

Partie 1 : lexique et étude de la langue

1. Lexique (3 points)
   1. Définissez en contexte le sens du mot « âge d’or », « aurea aetas », vers 1
      1. Age d’or + dégradation (âge de fer)
      2. Age d’or, utilisé dans le cadre d’une dénonciation
2. Faits de langue (5 points)
   1. Relevez dans les vers 1 à 8 trois verbes à l’imparfait, en précisant quelles en sont les valeurs ici représentées.

🡪 Imparfait duratif qui semble figer la scène dans une éternité bienheureuse

* 1. Relevez dans les vers 1 et 2 un complément à l’ablatif et indiquez sa fonction.

🡪 vindice nullo : C Circ de moyen

🡪sponte sua : C Circ de manière

🡪sine lege : C Circ de moyen

Lourde insistance sur l’absence de garantie d’ordre politique à l’ordre public ; la bonne entente entre les citoyens se fait de façon spontanée et autonome.

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l’une des deux questions suivantes.

Choix n°1 (langue) : traduire les vers 10 à 14

On ignorait et la trompette guerrière et l’airain courbé du clairon. On ne portait ni casque ni épée ; et ce n’était pas les soldats et les armes qui assuraient le repos des nations. La terre, sans être sollicitée par le fer, ouvrait son sein, et, fertile sans culture, produisait tout d’elle-même.

Choix n°2 (culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d’année ou lus de manière personnelle ainsi qu’avec des œuvres d’autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.)

Plan possible :

1. D’un point de vue littéraire, le texte évoque l’âge d’or dans des termes que l’on retrouve dans tous les textes qui l’évoquent.
   1. Une douce oisiveté (texte + Genèse)
   2. Le bonheur (tableau de Lucas Cranach, Hésiode, Quatrième *Bucolique* de Virgile)
2. D’un point de vue historique, ce mythe de l’âge d’or est né dans une époque de trouble et ne se conçoit que par rapport à elle.
   1. Evocation d’une période de troubles (Ovide, *Utopia* de Thomas More, description de l’Eldorado dans *Candide* de Voltaire)
   2. Les moyens de la dénonciation – opposition entre âge d’or et âge de fer

1. Ipsa + tellus (au vers suivant) [↑](#footnote-ref-1)